

Reportage

Le Pavillon Wapus pour tous les goûts

À l'exception de certains grands plans d'eau nordiques, peu de territoires peuvent offrir une pêche de qualité pour nos quatre principales espèces sportives. Eh bien, l'an dernier l'auteur a eu la chance de visiter l'une de ces destinations multi-espèces, et il nous en livre le compte rendu.

TEXTE ET PHOTOS
RICHARD MONFETTE

La journée est sombre et pluvieuse en ce 23 juin 2002. Même si, jusque-là, notre guide Simon et moi avons réussi à capturer quelques dorés, mon père attend toujours sa première touche. Puisque l'action est au ralenti depuis un bon bout de temps, Simon décide de se diriger vers un autre endroit où il a déjà connu du succès. À son premier lancer Simon est aux prises avec un énorme brochet qui lui donne beaucoup de fil à retordre. Le spécimen mesure près de 40 po et nous le gracions sans hésitation. Puis c'est mon tour de jouer à la souque à la corde avec un autre brochet de dimensions presque similaires. Puis un autre, presque aussi gros, s'empare à nouveau du leurre de Simon, et je n'en reviens pas de la taille moyenne des brochets qui habitent ce lac. Pendant tout ce temps, mon père demeure relativement silencieux. Puis, au moment précis où il décide de prendre une bouchée de son sandwich, sa canne plie violemment sous l'impact d'un gros poisson.

Je m'empresse alors de lui lancer «Tiens, toi aussi tu l'as, ton gros brochet!», mais alors que je finis à peine ma phrase, je dois ravalier mes paroles en voyant apparaître le flanc d'un énorme doré qui semble se laisser remorquer. Instantanément c'est le branle-bas de combat, et Simon tente de passer la bête dans l'épuisette. Aussitôt, le doré se réveille comme s'il avait vu le diable et disparaît sous l'embarcation. Une minute plus tard le gros poisson réapparaît à la surface, cette fois le guide est prêt, et c'est sous les cris de joie que le trophée est hissé à bord. Après un mesurage rapide, nous nous empressons d'immortaliser la prise exceptionnelle sur pellicule avant de retourner ce superbe spécimen de plus de 30 po à son milieu d'origine...

Une belle surprise

Lorsqu'on m'a demandé de me rendre à la pourvoirie Wapus pour un reportage, je ne savais vraiment pas à quoi m'attendre. Et plus j'écoutais les autres, moins j'étais confiant de réaliser une pêche intéressante. Il faut dire que ce coin du Québec le long du chemin Lépine a été fortement exploité (pour ne pas dire surexploité à certains endroits) au cours des 20 dernières années, ce qui est assez décourageant pour les pêcheurs. Mais ce que j'ai découvert lors de mon séjour m'a prouvé qu'il y avait encore beaucoup de poissons au Wapus, et de très gros, notamment grâce à l'excellente gestion du territoire. D'ailleurs, comme vous avez pu le constater dans l'anecdote de début d'article, les grands géniteurs doivent obligatoirement être remis à l'eau.

Même s'il n'est pas facile pour un adepte de gracier un gros doré, pour une pourvoirie qui reçoit des centaines de pêcheurs par année c'est la seule façon d'assurer une bonne qualité de pêche à sa clientèle. On doit saluer cette initiative des propriétaires de la pourvoirie Wapus et espérer qu'elle se répétera parmi la confrérie des pourvoyeurs du Québec. Personnellement, je préfère nettement visiter un endroit où je peux espérer capturer et gracier une prise trophée durant mon séjour, tout en prenant facilement ma limite de dorés de taille moyenne, à un autre où je peux conserver toutes mes prises mais où j'ai toute la misère du monde à faire ma limite lors d'une semaine de pêche...

Territoire et installations

Le Pavillon Wapus est l'une des plus vieilles pourvoiries au Québec. C'est en 1967 que Pauline et Luc Rousseau sont devenus propriétaires de ce vaste territoire à droits exclusifs. Puis, en 1995, leurs filles Sophie et Manon de même que leurs conjoints respectifs Simon et Paul ont pris la relève pendant que madame et monsieur Rousseau acquéraient trois autres pourvoiries dans la région du réservoir Gouin*.

Au cours des ans l'entreprise familiale n'a cessé de s'améliorer, si bien qu'aujourd'hui elle peut s'enorgueillir de faire partie des plus belles pourvoiries du Québec. Les treize chalets situés autour du pavillon central sont de construction récente et fort confortables. Alimentés en électricité, ils sont pourvus de tout le nécessaire pour faire les repas. Toilette intérieure, douche et eau chaude font aussi partie de l'équipement de base de ces chalets. Les clients qui séjournent près de l'accueil ont accès à une magnifique piscine creusée, chauffée et idéale pour les jeunes enfants, de même qu'à des pédalos pour faire une agréable balade sur le lac Christina.

Pour ce qui est du pavillon central, on y trouve un bar-salon et un dépanneur, de même que la cuisine et la salle à manger pour ceux qui désirent passer de vraies vacances en plan américain. Lors de notre séjour nous avons pu profiter de ce type de forfait, et je peux vous assurer que les coûts supplémentaires en valent drôlement la peine. Vous serez traité aux petits oignons et vous pourrez profiter de la fine cuisine qui a fait la réputation du Wapus. Bien honnêtement, les mots ne peuvent rendre justice à la qualité de la nourriture que nous avons eu le privilège de déguster. Si vous n'en êtes pas convaincu, réservez une soirée pour prendre un repas au pavillon lors de votre prochain séjour, et vous m'en donnerez des nouvelles...

Revenons maintenant à l'hébergement. Les clients peuvent aussi occuper l'un des nombreux chalets éloignés et accessibles par véhicule, bateau ou hydravion. Moins luxueux, la plupart de ces chalets sont quand même confortables et étonnamment bien équipés (éclairage, poêle et réfrigérateur au propane). Les chalets pour 8 personnes et plus sont équipés de toilette et de douche intérieures, tandis que les plus petits sont munis d'une pompe à main et d'une toilette sèche extérieure.

Près d'une trentaine de lacs sont accessibles aux pêcheurs, les plus connus étant le McArthur, le McLennan, le Ceizur, le Poliquin et le Wapus. Certains peuvent être atteints en voiture, d'autres en VTT ou par sentiers pédestres et d'autres encore par hydravion. On pourrait globalement qualifier la topographie d'ondulée et la végétation de mixte, ce qui favorise la faune en général. Le réseau routier du territoire est en bon état, mais l'emploi d'une camionnette avec une bonne garde au sol procure un déplacement plus aisé sur l'ensemble des chemins.

La pêche


Le doré

Malgré un printemps tardif qui a retardé l'arrivée des poissons dans leur domaine estival, nous avons tout de même réalisé une pêche très respectable. Les plans d'eau où nous avons connu le plus de succès sont le McArthur et le Ceizur. Sur le premier, la pêche était particulièrement bonne en fin de journée à l'embouchure des tributaires situés à l'extrémité nord. Une simple dandinette de 1/8 oz, agrémentée d'un Jigworm brun et orange ou encore d'un Power Minnow «Glow», nous a permis de capturer plus que notre part de dorés.

Pour ce qui est du Ceizur, la majorité des prises ont été réalisées dans une profondeur inférieure à 2 m. Même le gros doré que mon

Au Pavillon Wapus, la remise à l'eau des dorés de plus de 22 po est obligatoire. On voit d'ailleurs ici le père de l'auteur qui gracie un magnifique spécimen de plus de 30 po de longueur.



A photograph showing two men in a red boat on a calm lake. The man in the foreground is wearing a white shirt, dark pants, and an orange life vest, and is holding a fishing rod. The man in the background is wearing a white shirt, dark pants, a white cap, and a dark life vest, and is also holding a fishing rod. The boat has the name 'AZURA' written on its side. The background shows a dense forest of trees along the shoreline.

Pour le doré, la pêche à la dandinette à la verticale a certainement été l'une des techniques les plus productives lors du reportage.

père a capturé se tenait dans une zone très peu profonde. Je ne sais pas si c'est toujours comme ça dans ce lac et à ce temps de l'année (nous étions à la Saint-Jean-Baptiste), mais nos essais dans des secteurs plus profonds n'ont donné aucun résultat. Dans ce plan d'eau, le leurre qui a connu le plus de succès était une dandinette blanche Squormer à queue ondulante.

Notre guide Simon a également effectué quelques captures à l'aide d'une petite dandinette à poils de chevreuil à laquelle il avait ajouté un petit méné mort. Toutefois, fait cocasse, malgré la présence de l'appât sur son leurre artificiel, les dorés l'attaquaient régulièrement sans que Simon ne réussisse à les ferrer. Et presque chaque fois qu'il maugréait en disant qu'il venait de manquer un doré, je lançais ma dandinette blanche près de son leurre et... capturais le doré qu'il venait de rater!

Pour ce qui est de mon père, c'est en utilisant un Power Shad noir et or qu'il a trompé son trophée, dont nous avons estimé le poids à plus de 10 lb. Nous avons aussi visité le lac Sloe, l'un des plus productifs de la pourvoirie et accessible uniquement par hydravion. Malheureusement les dorés refusaient de coopérer (j'y ai quand même capturé un spécimen de plus de 23 po), et après deux heures de pêche nous avons décidé d'aller tenter notre chance à la grise.

La grise

Pour cette espèce, l'endroit le plus propice à la capture de gros spécimens demeure le lac McLennan, un plan d'eau facilement accessible en voiture. D'ailleurs, quelques semaines à peine avant notre passage, un pêcheur de Montréal y a attrapé un touladi de près de 30 lb. De notre côté, un après-midi de pêche nous a permis de prendre deux petits touladis de dimension idéale pour la soupe... La technique la plus populaire pour leurrer les gros pépères de ce lac consiste à s'ancrer près des structures qui plongent vers les grandes profondeurs et à laisser descendre une grosse ouitouche (un poisson-appât) jusqu'au fond. Par la suite, on ouvre l'anse-panier du moulinet, on s'arme de patience et on attend qu'un poisson décide de s'enfuir avec l'appât. C'est une méthode plutôt ennuyeuse, jusqu'à ce que le fil se mette à se dévider à toute allure...

Deux autres lacs sont également à considérer pour la grise, soit le Wapus et le Sheirbeck. Accessibles par portage ou par hydravion, ils abritent une population abondante de touladis à chair rouge. La taille

moyenne des prises n'y est pas aussi élevée qu'au McLennan, mais le goût de leur chair compense largement une fois dans l'assiette.

La mouchetée

Nous n'avons consacré qu'une demi-journée à la mouchetée. Ce fut une sortie très fructueuse, mais pas pour tout le monde... En effet, tandis que mon père effectuait une pêche remarquable avec plusieurs prises, dont un spécimen frôlant 3 lb, j'ai dû me contenter d'une seule petite «truitelle» d'environ 10 po. Simon et Paul, qui étaient dans une autre embarcation, ont aussi réalisé une pêche digne de mention. En fait, c'est surtout Paul qui avait tiré la bonne carte, car le succès de Simon ressemblait davantage au mien... Mais je dois avouer que les résultats obtenus par Paul sortaient vraiment de l'ordinaire. Imaginez trois mouchetées avoisinant 3 lb côte à côte sur une chaîne à poisson (en plus des autres plus petites), et vous comprendrez ce que je veux dire...

Deux lacs sont particulièrement à considérer pour cette espèce. Tout d'abord, il y a le Montgomery, uniquement accessible par portage ou hydravion, puis le Benson qui s'avère idéal pour les amateurs de VTT. Ces deux lacs offrent un bon potentiel, mais comme il s'agit de prises imposantes, on ne peut s'attendre à ce que l'embarcation se remplisse en quelques minutes. C'est de la pêche de qualité, et avec un peu de patience vous pourriez repartir avec votre plus grosse mouchetée à vie.

Le brochet

Bien que nous n'ayons pas vraiment consacré de temps à cette espèce, nous avons malgré tout leurré de magnifiques spécimens alors que nous étions à la recherche de dorés. Le lac Ceizur m'a particulièrement impressionné, compte tenu de la taille moyenne des brochets qu'il abrite. Nous en avons capturé trois de plus de 15 lb sans même y mettre d'efforts, alors imaginez les résultats qu'obtiendrait un pêcheur qui ciblerait spécifiquement cette espèce.



L'auteur exhibe un beau brochet capturé dans le lac Ceizur. Il a été particulièrement impressionné par la taille moyenne des prises qu'on pouvait y réaliser.

Le sourire de Paul en disait long quant au succès qu'il a connu lors de la journée consacrée à la mouchetée.

Plusieurs autres plans d'eau recéleraient aussi de très gros spécimens, et si cette espèce vous intéresse, je vous invite à vous informer auprès des responsables qui se feront un plaisir de vous diriger aux meilleurs endroits. À titre d'exemple, sachez que plusieurs Américains parcourent des centaines, voire des milliers de kilomètres chaque année pour venir traquer ce requin d'eau douce dans les eaux de la pourvoirie Wapus.

Limites de taille et prises records

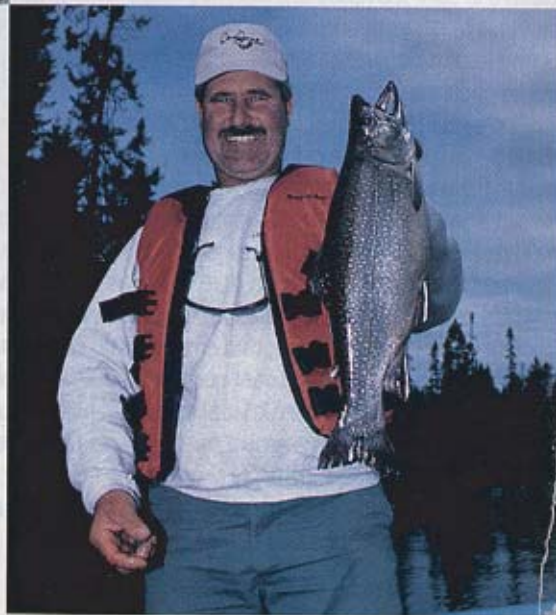
Comme mentionné précédemment, les responsables de cette pourvoirie pratiquent une gestion très rigoureuse de leurs nombreux lacs. Pour le doré, on demande aux clients de gracier les spécimens de plus de 22 po dans le but de protéger les meilleurs géniteurs. Le brochet est également protégé, et les pêcheurs sont priés de ne conserver qu'une seule prise trophée (plus de 36 po) durant leur séjour. De cette façon, on s'assure de préserver une bonne population de gros brochets, tant pour ceux qui en font leur principale cible que pour les autres pêcheurs. En effet, même si on n'en est pas maniaque, il est quand même fort plaisant de se faire tirer la ligne par un «vrai» brochet. Si vous doutez encore du potentiel trophée du Pavillon Wapus pour ces deux espèces, sachez que le plus gros doré capturé dans les limites de la pourvoirie pesait plus de 19 lb, et le plus gros brochet plus de 38 lb. Et il ne s'agit pas de poissons attrapés il y a 50 ans...

Pour ce qui est de la mouchetée et de la grise, on n'impose pas de limite de taille, mais dans le cas de la première espèce on limite les pêcheurs à 5 truites par lac visité, pour un maximum de 8 prises au total. La plus grosse mouchetée pêchée à la pourvoirie pesait plus de 7 1/2 lb, tandis que le plus gros touladi dépassait la barre des 35 lb. Pour

ceux qui se demandent comment les responsables réussissent à faire respecter ces règles, sachez qu'ils ont muni chacune de leurs embarcations de règles à mesurer rigides fixées sur le côté intérieur. Alors, gare à celui qui ne se conforme pas aux règles établies... Dans les cas extrêmes, il pourra même être expulsé de la pourvoirie, purement et simplement.

Les autres activités

La chasse à l'original est extrêmement populaire au Wapus, et le succès (qui varie bon an mal an autour de 50 %) n'est certainement pas étranger au fait que la grande majorité des chasseurs y retournent systématiquement chaque automne. Les territoires de chasse couvrent en moyenne une dizaine de kilomètres carrés, et un seul original par groupe de 4 chasseurs peut y être récolté. Plus de 60 sites de chasse à l'ours sont également offerts, et les résultats annuels sont impressionnants puisque le taux de réussite atteindrait 80 %. Enfin, la chasse au petit gibier peut être pratiquée une semaine avant l'ouverture de l'original en septembre



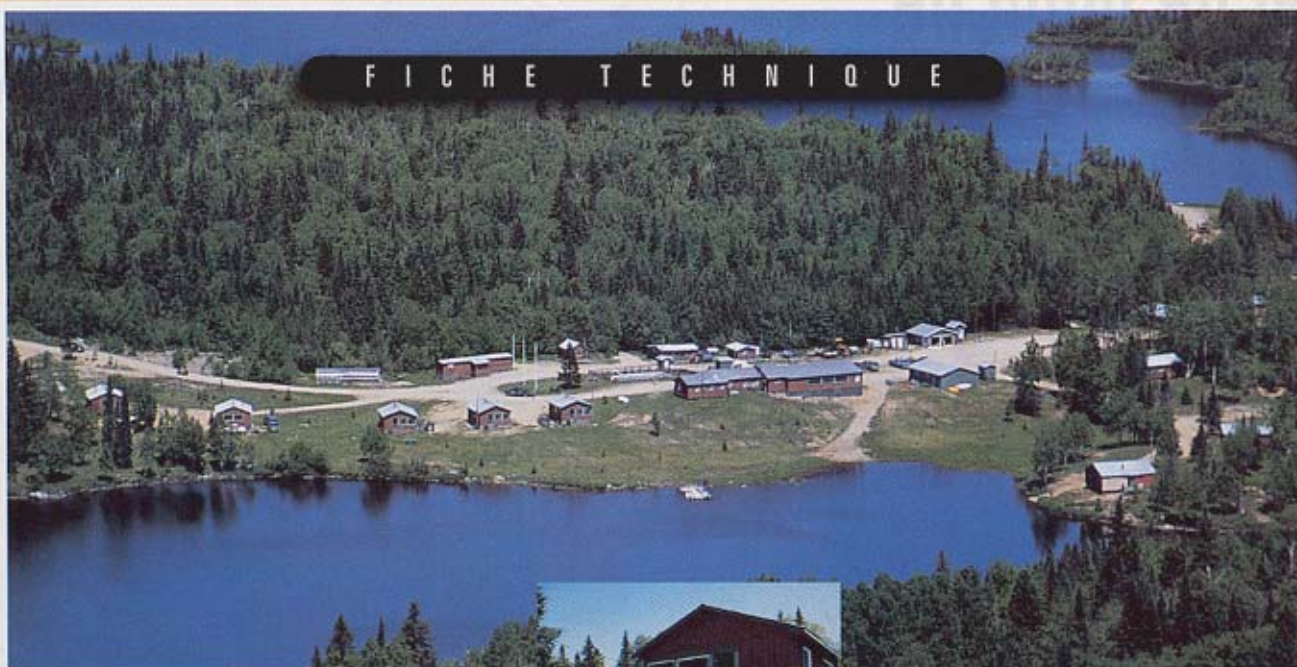
ou encore en octobre après la fermeture de la saison du gros gibier. Inutile de vous dire que lièvres, perdrix et parfois même bécasses sont abondants et relativement peu chassés.

Un territoire à découvrir

Notre séjour au Pavillon Wapus demeurera longtemps gravé dans notre mémoire, et ce autant en raison de la qualité du séjour qu'on y a vécu que de l'accueil et du soutien constant dont ont fait preuve les responsables à notre égard. Que vous soyez amateur de brochet, de doré, de grise, de mouchetée ou de fine cuisine, vous y trouverez votre compte... Bonnes vacances! 🐾

* Voir «Les pourvoiries Luc Rousseau», SCP février 2001

FICHE TECHNIQUE



Pavillon Wapus Inc.

C.P. 97, Maniwaki, QC J9E 3B3

Téléphone : (819) 44WAPUS (449-2787)

Télécopieur : (819) 449-5146

Courriel : wapus@ireseau.com

Site Web : www.wapuskani.com



Limites de taille et de prises

Doré : 8 (12 à 22 po)

Brochet : 8 (1 seul de plus de 36 po)

Mouchetée : 8 (5 par lac)

Touladi : 2

Plans offerts

Européen, américain et familial
(père, mère et enfants dépendants)

Tarifs pour la pêche

Plan européen
(hébergement et droits de pêche)

3 jours : 225 \$/ personne

7 jours : 395 \$/personne

Plan américain (hébergement, droit de pêche,
chaloupe, moteur, essence et 3 repas par jour)

3 jours : 435 \$/personne

7 jours : 835 \$/personne

Pour connaître les autres forfaits,
communiquez avec les responsables

Services offerts

Dépanneur, service de guide, appâts
(vers, sangsues, ménés), articles de pêche,
cartes topographiques, location de canne à pêche
et sonar, location de moteur, canot et chaloupe.

Zone de chasse et pêche : 14

Numéro de carte topo : 31-0/5

Comment s'y rendre

De Montréal, vous empruntez la 15 Nord, puis
la 117 jusqu'au chemin Lépine (chemin de Clova)
situé à une vingtaine de kilomètres de l'entrée sud
de la réserve faunique de La Vérendrye. Une fois
sur la route de Clova, vous parcourrez environ
80 km pour vous rendre à destination.

De Montréal, le trajet se fait en environ 4 1/2 heures.

